

Laval théologique et philosophique



Edmond BARBOTIN, *Humanité de l'homme*. Étude de philosophie concrète. Collection « Théologie », n° 77, Paris, Aubier, 1970 (14 X 22 cm), 324 pages

Edmond BARBOTIN, *Humanité de Dieu*. Approche anthropologique du mystère chrétien. Collection « Théologie », n° 78, Paris, Aubier, 1970 (14 x 22 cm), 352 pages

Jacques Rhéaume

Volume 28, numéro 3, 1972

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1020319ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1020319ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Laval théologique et philosophique, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Rhéaume, J. (1972). Compte rendu de [Edmond BARBOTIN, *Humanité de l'homme*. Étude de philosophie concrète. Collection « Théologie », n° 77, Paris, Aubier, 1970 (14 X 22 cm), 324 pages / Edmond BARBOTIN, *Humanité de Dieu*. Approche anthropologique du mystère chrétien. Collection « Théologie », n° 78, Paris, Aubier, 1970 (14 x 22 cm), 352 pages]. *Laval théologique et philosophique*, 28(3), 310–311. <https://doi.org/10.7202/1020319ar>

Tous droits réservés © Laval théologique et philosophique, Université Laval, 1972

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

témoignage d'une expérience mystique où l'unité du corps et de l'âme est fondée de manière vécue en Jésus-Christ. On peut assurément ne voir ici, de l'extérieur, qu'une « première dévotion au Sacré-Coeur ». Mais a-t-on réellement abordé le phénomène religieux, le mode concret selon lequel l'existence religieuse se donne, aussi longtemps qu'on lit la symbolique du cœur sans la mettre en relation avec ces étonnantes « paroles » du Seigneur à son épouse mystique : « Mon amour s'est tellement enlacé à toi qu'il ne m'est plus possible de vivre heureux sans toi » (c. V, p. 27) ? Nul philosophe n'a jamais expérimenté qu'il s'agissait pour lui de consoler Dieu. Mais il ne saurait se prononcer sur l'essence de la religion et partant sur la vie de l'esprit s'il refuse d'avance ou subrepticement toute signification, non pas peut-être au divin, mais à cet amour entre Gertrude et le Christ.

Henri DECLÈVE

Edmond BARBOTIN, *Humanité de l'homme*.

Étude de philosophie concrète. Collection « Théologie », n° 77, Paris, Aubier, 1970 (14 × 22 cm), 324 pages.

Edmond BARBOTIN, *Humanité de Dieu*. Ap-

proche anthropologique du mystère chrétien. Collection « Théologie », n° 78, Paris, Aubier, 1970 (14 × 22 cm), 352 pages.

Ces volumes d'Edmond Barbotin *Humanité de l'homme* et *Humanité de Dieu* s'appellent et se complètent. Construits tous deux selon un plan général unique, le premier exécute un découpage à travers l'ensemble des sciences de l'homme qui s'intéressent à l'expression et à la communication. Même dans l'étude de philosophie concrète, c'est la Bible qui a guidé l'A. dans sa sélection des thèmes communs à la fois à l'anthropologie et au message biblique. Le second volume reprend l'histoire du salut et la reconstruit à la lumière des sciences qui s'intéressent aux communications personnelles et de masse.

Humanité de l'homme

L'A. veut être fidèle au message chrétien qui doit être communiqué. En même temps, il propose une fidélité à l'homme vivant, moins comme objet de science que comme sujet de l'événement à comprendre. La description des gestes humains et du sens qu'on leur attribue relèvera donc de la méthode phénoménologique. Les catégories étudiées sont très concrètes : la parole, le geste, le regard. À partir de données aussi communes que celles-là, des degrés variables de signification seront précisés. L'A. ne désire pas refaire le travail d'un McLuhan en décrivant la portée des prolongements que l'homme emploie pour s'exprimer. Au contraire, si la parole sert à formuler une pensée et à la projeter, on la considérera en tant qu'elle aide à comprendre l'homme incarné. Tout l'homme est intéressant et son corps fournit une clef d'interprétation précieuse. C'est par lui que l'homme se présente au monde et que le monde fournit son sens à l'homme. Le corps joue le rôle d'échangeur et fait circuler le « sens ».

Les catégories somatiques ou les « échangeurs » que l'on étudie dans cet ouvrage sont justifiées par les caractères communs que l'A. leur attribue. Elles sont présentes à toutes les cultures et à toutes les œuvres culturelles. Elles sont vécues par tous avant d'être élaborées et de prendre des dimensions communicationnelles. Dans un chapitre sur un tel échangeur, par exemple la parole, on y dégage une multitude de sens. La parole peut être silencieuse ou proférée. Elle est encore prévenante, présente ou pénétrante. Elle peut exprimer la pensée solitaire ou la révélation d'une rencontre dans un dialogue. Elle peut porter à l'action ou rappeler l'incarnation d'une culture. Lorsqu'on est à la recherche du sens qui circule dans l'homme, l'épuisement est difficile et l'A. nous laisse sur notre appétit dans sa recherche de « sens » qu'auraient les « échangeurs ».

Ce volume de philosophie concrète est complet en soi. On peut le considérer en ignorant son approche anthropologique du mystère chrétien. Ici, on a appris quelque

chose sur l'homme par l'intermédiaire des dimensions communes de la vie : l'espace et le temps, par l'intermédiaire des moyens humains de communication et par l'intermédiaire de conduites interpersonnelles privilégiées par l'A. : la visite et le repas.

Humanité de Dieu

Le dessein éternel du Dieu transcendant se manifeste à l'homme dans l'histoire d'Israël d'une manière de plus en plus précise et de plus en plus proche de nous. C'est en sauvegardant cette donnée première de l'enseignement traditionnel et de la pédagogie divine que l'A. reformule l'histoire du salut jusqu'à son achèvement en Jésus-Christ selon des thèmes à la fois familiers à la théologie biblique et à la communication moderne.

Même si l'ouvrage est largement illustré de citations bibliques, le lecteur averti ne doit pas s'attendre cependant à y trouver une présentation renouvelée du mystère chrétien. En fait, la littérature biblique actuelle est souvent beaucoup plus exhaustive. Il faut ici la connaître pour saisir l'originalité de l'ouvrage. Le rythme de celui-ci semble suggéré par l'expérience de la pédagogie et de la communication de l'homme. En effet, Dieu emploie un langage et des procédés humains et selon l'A. même l'acte de foi a son préambule dans la saisie toute humaine de Dieu. Aussi, à chacun des sujets étudiés, une vue panoramique de l'histoire du salut est présentée. La première partie de ce volume situe le mystère chrétien selon les coordonnées habituelles de l'environnement : l'espace et le temps. Ces mesures de l'existence humaine nous permettent de saisir l'intervention de Dieu, qui s'adresse à l'homme dans un éclairage qui précise l'intention divine et sa signification pour l'homme.

La parole, la main, le visage sont pour l'homme des moyens de communication ; mais pour le mystère chrétien, ils sont des moyens de révélation. C'est dans cette deuxième partie de l'ouvrage surtout que se laisse voir toute l'humanité de la Bible. Elle devient ainsi plus compréhensible et plus accessible aux hommes formés dans une culture où les moyens de communica-

tion sociale les façonnent. Dans la troisième partie de l'œuvre, l'A. étudie la rencontre de l'homme et de Dieu. Les thèmes de la visite et du repas sont présentés comme le sommet de la révélation, la vraie communion humaine et divine. Mais parce que la visite et le repas ne sont pas nécessairement pour nous des signes privilégiés et exclusifs de rencontre humaine, le parallélisme demeure plus faible avec les faits de notre culture. Par les catégories présentées et les méthodes phénoménologiques employées, *l'Humanité de l'homme* nous a appris quelque chose sur les « échangeurs » humains en leur donnant une multitude de sens. *L'humanité de Dieu* apporte un sens nouveau à l'essai de philosophie concrète.

Jacques RHÉAUME

A.-M. HENRY, *Les difficultés d'aimer*, Paris, Les Éditions du Cerf, 1969 (13.5 × 21.5 cm), 174 pages.

À la suite de la publication de l'encyclique « *Humanae Vitae* », de nombreux commentaires surgissaient de milieux divers : les uns acceptaient sans réserve la doctrine de l'encyclique ; d'autres la rejetaient dans son ensemble. Le Père A.-M. Henry se situe entre les deux extrêmes : il présente le plus objectivement possible la doctrine, sans dissimuler les difficultés pratiques que pose, même pour des époux chrétiens, l'application de cette doctrine.

L'ouvrage s'ouvre sur deux lettres-préfaces : l'une de Mgr Daniel Pezeril, évêque auxiliaire de Paris, et l'autre du couple Robert et Claudine Fournols.

Dans un chapitre d'introduction, l'auteur présente l'encyclique, en montre la valeur et en souligne les lectures possibles. Une considération positive du document entraîne normalement un dialogue avec les hommes et n'exclut aucunement la compréhension de tous les problèmes que les couples et les familles ont à affronter dans leur vie concrète.

L'auteur insiste avec raison sur ce principe : « il ne suffit pas d'avoir de bonnes